

La pêche

Cependant, les problèmes du pêcheur ne relèvent pas de lui seul. Le gouvernement fédéral a permis l'expansion de la flotte de pêche, ce qui a rendu les méthodes de gestion plus complexes. Il a laissé les taux d'intérêt atteindre des niveaux exagérés et il a négligé de protéger l'habitat marin, ce qui a engendré une diminution encore plus grave des stocks de poisson.

Nous sommes tout à fait contre l'attitude impitoyable adoptée par certains membres de l'industrie de la pêche et du ministère qui considèrent la faillite de certains pêcheurs comme un moyen de réduire l'importance de la flottille de pêche. Nous ne sommes pas non plus convaincus de la valeur d'un autre programme de rachat. Étant donné ce que coûtent les nouveaux navires de la flottille de seigneurs, toute réduction importante de la flottille coûterait très cher et serait surtout avantageuse pour les établissements financiers qui ont accordé des hypothèses sur ces navires spendieux.

Pendant que le projet Davis échouait et que la capacité de pêche augmentait rapidement, le ministre n'a pas réussi à accroître ses compétences en matière de gestion, de recherche et d'application des règlements. A cause de la modération des dépenses gouvernementales, le ministère a adopté un mode de gestion approprié à une situation de crise et il a établi des évaluations naturellement modérées des prises permises et des mouvements de la flottille, surtout pendant la saison de la pêche au hareng; il a fixé certaines dates pour l'ouverture de la pêche et il a ensuite changé d'avis; il a fixé les dates d'ouverture à des moments où il y a peu de poissons, ce qui l'a poussé à restreindre davantage la saison de la pêche. Cela a, bien entendu, réduit le revenu de bon nombre de pêcheurs de la côte ouest.

Le Nouveau parti démocratique demande une augmentation du personnel de recherche et d'application des règlements. Le gouvernement a répondu partiellement à nos revendications, mais ce que nous avons obtenu jusqu'ici est loin d'être suffisant si nous voulons relever les défis auxquels l'industrie de la pêche fait face. La majeure partie de la recherche est concentrée sur le programme de gestion à cause de la situation critique de l'industrie de la pêche au saumon et au hareng. On a délaissé la recherche à long terme et la recherche créatrice, ce qui veut dire qu'il faudra attendre longtemps pour mieux comprendre cette importante ressource renouvelable.

L'appui enthousiaste accordé à la décision prise en 1977 par le gouvernement de la Colombie-Britannique et le gouvernement fédéral pour mettre sur pied un programme de mise en valeur du saumon de 150 millions de dollars commence maintenant à baisser. C'est le cas cette année, surtout à cause de la baisse des prises de saumon, mais aussi parce que l'on commence à se rendre compte que nos lois ne protègent pas vraiment nos estuaires, nos rivières, nos ruisseaux et nos lacs contre la pollution. La pluie acide et la pollution industrielle et municipale détruisent les ressources aquatiques réservées aux loisirs en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique, tandis qu'en Colombie-Britannique, l'exploitation forestière, les barrages hydro-électriques et les déchets municipaux et industriels anéantissent les efforts de la province pour accroître les stocks de saumon.

Nous sommes tout à fait d'accord quant à l'utilité du programme de mise en valeur du saumon, quant à l'importance qu'il pourra avoir à l'avenir pour les localités côtières isolées et

quant aux possibilités d'expansion économique et d'emplois qu'il pourrait donner aux autochtones. Nous considérons cependant qu'il ne sert à rien de dépenser énormément d'argent pour la mise en valeur du saumon si tous les échelons gouvernementaux ne prennent pas en même temps des mesures pour empêcher qu'on détruise l'habitat du poisson et qu'on réduise les stocks.

La dégradation du Fraser, qui fait l'objet de nos préoccupations, est tellement avancée qu'il est grand temps que le gouvernement se prévale des dispositions de la loi sur les pêches pour poursuivre ceux dont les activités menacent l'avenir de nos pêches. Un groupe de pêcheurs, d'écologistes et de simples citoyens ont formé une association pour sauver le Fraser. Le groupe a rencontré la caucus fédéral à Port Coquitlam il y a eu une semaine samedi et, à l'aide de diapositives, les organisateurs ont démontré l'état de délabrement dans lequel se trouve l'une de nos meilleures rivières à saumon. Le Fraser qui assure près de 50 p. 100 de toutes les prises de saumon en Colombie-Britannique et dont la valeur marchande atteint plus de 100 millions est victime de toutes sortes d'abus. Au cours de cette séance d'information, on a montré comment les cours d'eau à travers tout le Canada étaient bien peu respectés par l'ensemble de la population.

Or, le Fraser est également une voie fluviale servant au transport des marchandises et au flottage du bois. Sans compter qu'il est une source d'eau potable et d'énergie hydroélectrique. Depuis sa source jusqu'à son embouchure, il sert de dépotoir pour les effluents industriels et municipaux. L'exposé fait aux députés a montré dans quelle mesure la qualité de l'eau de nos principaux cours d'eau nous laissait indifférents. D'après les documents présentés par le groupe de pression, nous savons que le Bas-Fraser reçoit les effluents de cinq usines de produits forestiers sans compter la présence de fibres de bois et autres produits chimiques. On retrouve également huit usines de transformation de métaux lesquelles déversent des tonnes et des tonnes de fer, de plomb et de zinc dans le fleuve et dans son estuaire. A cela s'ajoute dix cimenteries qui y déchargent de temps à autre des déchets de ciment ainsi que d'autres produits chimiques toxiques, par exemple de l'hydrate de calcium, tous produits qui dérangent le saumon et ses sources d'aliments.

Ce n'est pas tout, on retrouve le long des rives du Bas-Fraser des industries de produits chimiques qui contribuent à la pollution du cours d'eau. On y découvre également au moins 20 sites de remblayage où l'on déverse des résidus de bois, de plâtre, des sables, des vieilles voitures et autres déchets trop nombreux pour être identifiés et assurément trop nombreux pour avoir été détectés ou faire l'objet de poursuites. Le Bas-Fraser reçoit également des égouts pluviaux qui y entraînent des quantités indéterminées de produits chimiques. On exécute également des travaux de dragage. On y rencontre des barrages. On se propose de creuser des canaux de dérivation qui nuiront encore à l'habitat du saumon. Sans doute que la principale cause de pollution du Bas-Fraser ce sont les usines de traitement des égouts. Ces usines n'exécutent que des opérations de traitement primaire et déversent des centaines de milliers de gallons de chlore et d'autres produits chimiques dans le cours d'eau.

Le ministre de l'Environnement (M. Roberts) a déjà affirmé que la qualité de l'eau de l'estuaire du Fraser ne valait que 30